

LA PARABOLE DE L'HOMME JALOUX ET RADIN



Parabole — Mory, l'homme jaloux et radin

Il était une fois un homme nommé Mory.

Dans son cœur vivaient deux ombres : la jalousie et la radinerie. Quand il voyait quelqu'un recevoir un cadeau, il se demandait pourquoi ce cadeau n'était pas pour lui.

Quand il voyait un ami réussir, il sentait une pointe dans son cœur.

Quand il devait partager quelque chose — un objet, un sourire, un peu de temps — il serrait les dents.

Il avait peur de manquer, peur de perdre, peur d'être moins que les autres.

Mory n'était pas mauvais.

Il avait simplement un cœur blessé.

Un cœur qui croyait que l'amour et la joie étaient limités, comme une petite réserve qu'il fallait protéger.

Un jour, après avoir blessé un ami par une parole dure, Mory eut honte.

Il ne partit pas loin.

Il se cacha dans une grotte, espérant que personne ne verrait sa misère intérieure.

Là, dans l'obscurité, il pleura.

Il pleura sa jalousie qui le rongeait.

Il pleura sa peur de donner.

Il pleura cette sensation d'être toujours en manque, même quand il avait tout.

Alors, dans le silence de la grotte, une lumière douce apparut.

Elle n'éblouissait pas.

Elle réchauffait.

Et une voix lui parla :

« Mory, pourquoi crois-tu que tu n'as pas assez alors que je t'ai tout donné ?

Pourquoi crois-tu que l'amour se divise alors qu'il se multiplie ?

Pourquoi gardes-tu tes mains fermées alors que c'est en donnant qu'elles se remplissent ? »

Mory resta immobile.

Ces paroles pénétrèrent son cœur comme une eau fraîche.

La voix continua :

« La jalousie vient de la peur.

La radinerie vient du manque.

Mais toi, Mory, tu n'es pas fait pour vivre dans la peur.

Tu es aimé.

Tu es comblé.

Tu es capable de donner sans t'appauvrir.

Tu es capable de bénir sans te perdre. »

Alors Mory sortit de la caverne.

Il marcha lentement, comme un homme qui apprend à respirer à nouveau.

Et ce jour-là, il fit quelque chose qu'il n'avait jamais fait :
il donna un objet auquel il tenait.

Puis il félicita un ami sans ressentir de brûlure dans son cœur.

Puis il sourit en voyant quelqu'un d'autre être heureux.

Et il comprit que la guérison ne venait pas d'avoir plus,
mais d'ouvrir son cœur.

Depuis ce jour, chaque fois que la jalousie ou la radinerie revenaient frapper à sa porte,

Mory posait sa main sur son cœur et murmurait :

« Je ne manque de rien.

Je suis aimé.

Je peux donner.

Je peux me réjouir pour les autres. »

Et peu à peu, les deux ombres perdirent leur force.

Comment guérir la jalousie et la radinerie selon cette parabole

- *En reconnaissant la peur qui se cache derrière : peur de manquer, peur de ne pas être aimé.*
 - *En accueillant cette peur avec douceur, sans honte.*
 - *En apprenant à donner un peu, puis un peu plus.*
 - *En bénissant les autres au lieu de se comparer.*
 - *En répétant chaque jour :*
« Je ne manque de rien. Je suis aimé. Je peux donner. »

Repères bibliques pour s'y attacher profondément

- *Psaume 23:1 — « L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien. »*
 - *1 Corinthiens 13:4 — « L'amour n'est point envieux. »*
- *Proverbes 11:25 — « Celui qui donne largement sera dans l'abondance. »*
 - *Luc 6:38 — « Donnez, et il vous sera donné. »*
- *Philippiens 4:19 — « Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins. »*

Prière — Seigneur, guéris les cœurs jaloux et fermés.

Seigneur Jésus,

Toi qui connais les profondeurs des cœurs,

Je viens devant toi avec les ombres du genre humain.

Sans masque, sans défense, sans honte.

Tu vois la jalousie des hommes.

Cette brûlure qui les ronge quand ils regardent les autres.

Tu vois leur peur de donner.

Ses mains qui se ferment parce qu'elles croient manquer.

*Tu vois les comparaisons, les inquiétudes,
les blessures anciennes.*

Seigneur,

Regarde, ils ne veulent plus vivre dans la peur.

Ils ne veulent plus croire que l'amour est limité.

Que la joie des autres leur vole quelque chose,

Qu'ils doivent garder pour ne pas perdre.

Alors aujourd'hui, Ils vous le demandent humblement :

Guéris leur cœur. Guéris leur jalousie.

Guéris leur peur de manquer.

Apprends-leur à se réjouir pour ceux qui sont bénis.

Apprends-leur à donner sans trembler.

Apprends-leur à ouvrir leurs mains.

À ouvrir leurs yeux, À ouvrir leur cœur.

Dis-leur encore, Seigneur :

« Tu es aimé. Tu es choisi.

Qu'ils ne manquent de rien. »

Que ta lumière chasse leurs ombres.

Que ta paix apaise leurs comparaisons.

Que ton amour remplisse leurs manques.

Que ta présence les rende libres.

Et lorsque la jalousie reviendra frapper à leurs portes,

Mets sur leurs lèvres cette prière simple :

« Seigneur, Tu es ma source.

Je ne manque de rien.

Je peux aimer. Je peux donner.

Je peux bénir. » Au nom de Jésus

+Amen.

Révérard Jean-Louis Raphaël